

**LE VERRE COLLECTÉ DANS
LES CANIVEAUX DU CENTRE
MONUMENTAL
D'ALBA-LA-ROMAINE
(ARDÈCHE)**

1. Le site

Alba-la-Romaine (*Alba Helvorum*) est située à une quinzaine de kilomètres à l'ouest du Rhône (fig. 1) ; centre administratif, politique, religieux et économique du territoire helvien à partir du I^{er} s. de notre ère, la cité d'Alba se trouve au départ de plusieurs itinéraires vers l'arrière-pays dont un vers le Massif Central. La ville se développe durant les I^{er} et II^e siècles de n. è. pour atteindre une emprise urbaine maximale de 30 ha au milieu du III^e s.

Des sondages effectués dès 1819, suivis, de 1966 à aujourd'hui, par de nombreuses autres interventions archéologiques – dont un programme de fouilles pluriannuel, qui s'est déroulé de 1989 à 2000 –, ont permis de révéler la composition du centre monumental de la capitale helvienne (Dupraz, Fraisse, 2001) : le *cardo maximus* de la cité qui longe, à l'ouest l'ensemble monumental constitué, du sud au nord (fig. 2) :

- du *forum* supposé,
- de deux aires à portique D et E composant l'*area sacra* de 4050 m² (deux *porticus triplex* à exèdre centrale, entourant une cour au centre de laquelle

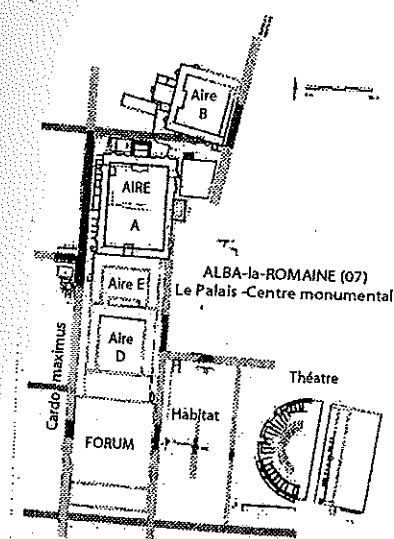


Fig. 2.- Site d'Alba-la-Romaine

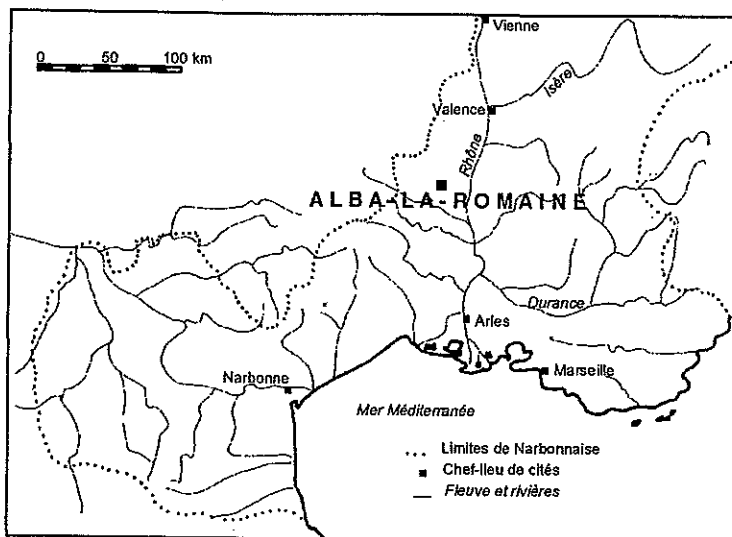


Fig. 1.- Situation d'Alba-la-Romaine

a été construit un édifice : une *cella* avec *pronaos* pour l'aire D, une vaste salle avec abside axiale pour l'aire E, - une aire à portique A, d'une superficie de 4000 m², interprétée comme un temple ou le siège d'une *schola* professionnelle, présentant un monument quadriportique à exèdres enserrant un vaste jardin ; en construction dès la fin du I^{er} s. de n. è., ce monument présente, au milieu du II^e s., une piscine de 70 m³ au centre du jardin, puis, dans la seconde moitié du II^e s., un bassin d'agrément accolé contre le mur stylobate du portique nord, - une aire à portique B, située sur le point le plus haut du centre monumental, à l'orientation différente des autres aires, construite au début du II^e s. de n. è., modifiée au fil du même siècle, interprétée, elle aussi, comme un temple ou le siège d'une *schola* professionnelle.

Plusieurs centaines de fragments de verre, dont 131 objets dessinables, ont été collectés dans les caniveaux du centre monumental, essentiellement au périmètre de l'aire A. Le réseau de canalisations concerné est soit en relation avec la voirie, sous la bordure du *cardo maximus* et du *decumanus maximus*, soit constitué de caniveaux secondaires qui récupèrent les eaux usées et pluviales du centre monumental et les acheminent vers le ruisseau du Palais. Ces caniveaux, construits ou réaménagés au milieu du II^e s. de n. è., au moment du fonctionnement de l'aire A, sont en majeure partie abandonnés au milieu du III^e s. de n. è. Quelques

portions du réseau hydraulique sont encore utilisées dans la deuxième moitié du III^e s. Ainsi, le mobilier collecté permet d'appréhender une partie du verre utilisé dans la cité helvienne entre 150 et 300 de n. è.

2. Le verre.

2.1. Les vitres

Deux sortes de verre à vitre se rencontrent dans les canalisations de l'aire A, dans des niveaux datés de la première moitié du III^e s. : quatre fragments verdâtres, à bord arrondi, correspondent au vitrage généralement découvert dans les cités de la moyenne vallée du Rhône ; un fragment de 160 x 110 mm, en verre incolore à reflets verdâtres, contenant des bulles et des filandres, plus fin, est, quant à lui, à bords coupés.

2.2. Les vases à boire

Trois coupes à longues côtes (deux en verre bleu/vert et une en verre jaunâtre/verdâtre portant des traces d'outils en haut des côtes), illustrent la pérennité de ces vases en verre moulé. Elles proviennent de contextes de la première moitié du III^e s. Six gobelets incolores et un bleu/vert (n° 1-6, fig. 3) présentent une lèvre coupée et l'amorce d'une panse plus ou moins évasée ; ils peuvent appartenir au type Is. 34 qui apparaît dès le milieu du I^{er} s. de n. è. Deux d'entre eux (n° 3 et 6) ont un décor de ligne incisée externe sous le bord. Ce décor simple, réalisé au mandrin, se retrouve également sur deux panses cylindriques

(n° 7-8) où coexistent deux séries de lignes. Ces divers fragments ont été collectés aussi bien dans des niveaux du premier quart du III^e s. que dans des contextes postérieurs (milieu III^e s. ou fin III^e s.) La même forme de gobelet se pare d'un décor de picots réalisés à la pince pour le n° 10. Ce même décor est illustré par les n° 11-12, qui présentent une panse ovoïde ou sphérique. Ce décor de picots provient de couches de la 1^{re} moitié du III^e s. Un autre fragment, n° 9, à lèvre coupée et laissée brute, collecté dans un contexte daté de la deuxième moitié du II^e s., renvoie à un gobelet à dépressions que l'on peut peut-être mettre en relation avec les fonds plats ou presque plats, épais, incolores, au nombre de huit (pour exemples les n° 13-16), qui semblent correspondre aux vases découverts au Cagnet-des-Maures (Foy, Nenna, 2003, n° 204 p. 282-283) ; ces fonds proviennent de couches datées soit du premier quart du III^e s., soit du deuxième quart du III^e s. Ce type de fonds est récurrent dans la cité d'Alba où nous en avons répertorié sept autres dans les niveaux de démolition ou les remblais, datés de la 2^{me} moitié du III^e s., observés dans le centre monumental. Des fonds comparables ont été découverts à Ostie, en Italie, (Moriconi, 1968, n° 192-200) ; leur origine est sans doute orientale (Foy, Nenna, 2003, p. 282). Deux fragments de panse présentent, quant à eux, un décor de filets rapportés formant un décor de résille (n° 23-24) ; ils peuvent appartenir à des gobelets ou à des flacons, et ont été collectés dans des niveaux datés entre 225 et 300 ap. J.-C.

Le n° 22, fig. 3 est un décor de crête qui rappelle des productions coloniales ; il a été découvert dans un niveau du premier quart du III^e s.

D'un niveau daté de la deuxième moitié du III^e s. provient un fond de coupe incolore à décor gravé constitué, sous le fond, d'un cercle creux central, entouré d'une frise de grains de riz, elle-même cernée d'un cercle concentrique creux, alors que le bas de panse est décoré d'ovales gravés (n° 21, fig. 3) ; ce vase, par son profil et l'épaisseur de sa matière, rappelle l'exemplaire découvert à Séguret (Foy, Nenna, 2003, n° 186 p. 278). Sans exclure totalement des

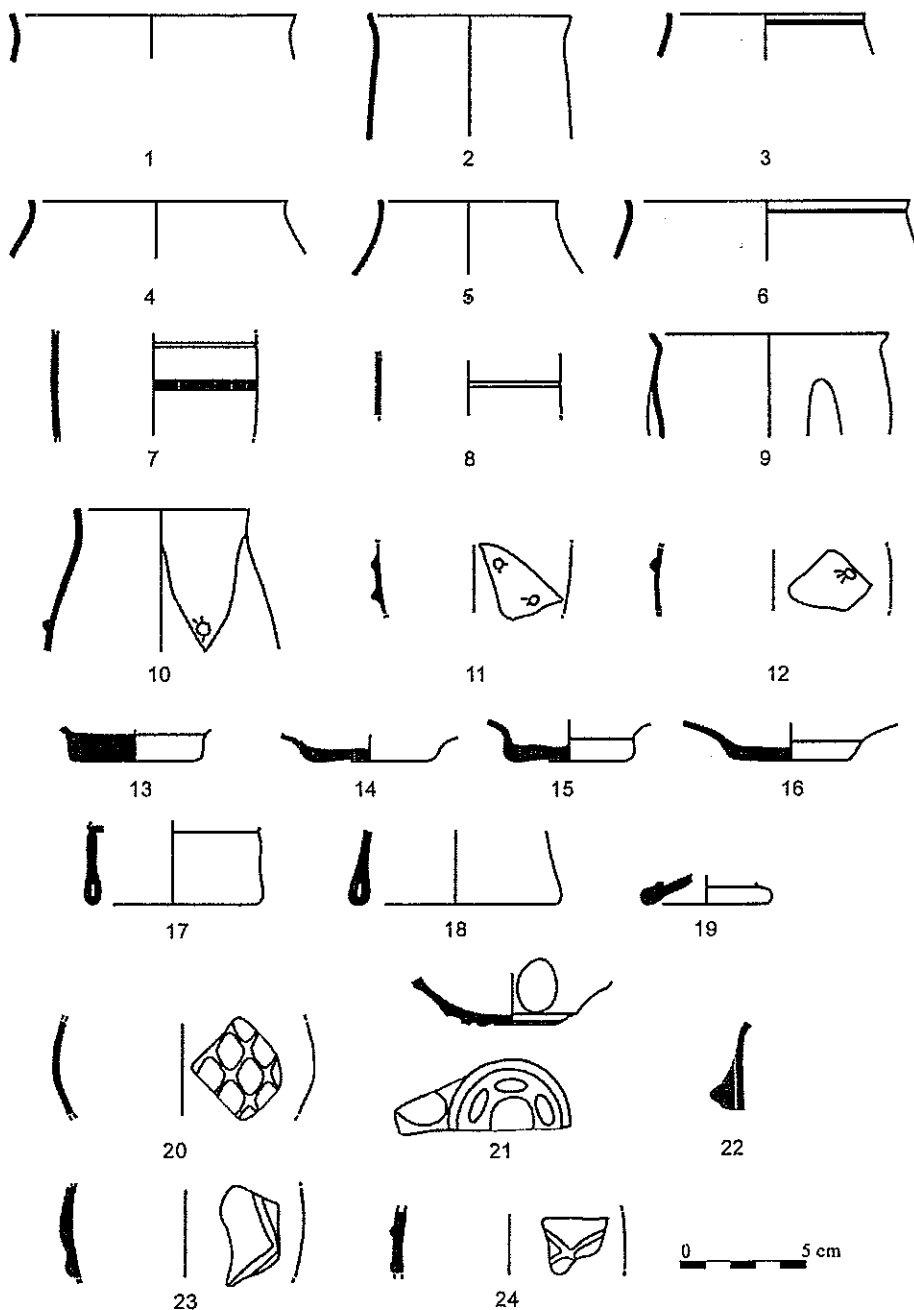


Fig. 3.- Les gobelets

productions locales ou importées de régions septentrionales, ces pièces sont davantage considérées comme des importations orientales (Mer Noire ou Méditerranée) (Foy, Nenna, 2003, p. 279). Un autre fragment de panse (n° 20, fig. 3) illustre ce type de décor gravé sur du verre incolore ; il s'agit cette fois de rangées d'alvéoles en « nid d'abeilles », issu d'un contexte de la première moitié du III^e s.

Six fonds présentent un pied haut, vertical ou légèrement oblique, formé par repli de la paraison. Les n° 17-18, fig. 3, trouvés dans des contextes de la 1^{re}

moitié du III^e s., semblent pouvoir être rattachés à des gobelets de type Is. 85b présentant une variante à pied haut, que l'on retrouve dans les fouilles de Mariana en Corse, à Aix-en-Provence, Marseille, Fos (Foy, Nenna, 2003, n° 215-216 p. 283-285).

Les fragments n° 40-42, fig. 4, présentent, au départ de la panse à dépressions, un filet rapporté (bleu cobalt pour le n° 40, bleu clair pour le n° 42, incolore pour le n° 41) ; ce dernier décor se retrouve sur un autre exemplaire où deux filets de teinte bleu cobalt entourent un filet blanc opaque, et sur le

fond n° 43, fig. 4, à pied annulaire formé par repli du verre, orné d'un filet rapporté concentrique bleu cobalt également. Tous ces fragments proviennent de contextes datés de la première moitié du III^e s. Un certain nombre de fonds, à pied annulaire formé par repli du verre ou rapporté (pour exemple, le n° 44, fig. 4), et de bords appartiennent sans doute à des gobelets de ce type. Huit exemplaires (n° 25-32, fig. 4), issus de niveaux datés de 220 à 250 de n. è., de différentes teintes (incolore, verdâtre ou bleu turquoise), à lèvre arrondie, adoucie au feu, appartiennent peut-être à des gobelets sans décor ; sept autres, incolores, également datés de la première moitié du III^e s., ont un filet rapporté incolore au départ de la panse cylindrique ou ovoïde (n° 33-39, fig. 4). L'exemplaire n° 39, trouvé dans un contexte de la deuxième moitié du II^e s., présente le même traitement de décor, mais son large diamètre fait davantage penser à un pot. Un fragment (n° 45, fig. 4), issu d'un contexte daté de la deuxième moitié du III^e s., présente également un décor rapporté, mais il s'agit cette fois de barbotine striée à la pince qui évoque une représentation d'échassier, décor d'oiseau au long cou, au plumage orné de carreaux fins, qui semble correspondre à des productions orientales (Follman-Schulz, 2005, p. 8) ; ce motif a été trouvé à plusieurs exemplaires, notamment dans les couches de démolition du centre monumental d'Alba (inédit, Ode, à paraître). Deux fonds (pour exemple le n° 19, fig. 3) évoquent davantage des verres à pied.

2.3. Les vases à verser

Plusieurs embouchures à bord évasé et lèvre arrondie par repli du verre vers l'intérieur évoquent des bouteilles Is. 50/51 ou des flacons. Une dizaine de fonds plats, essentiellement verdâtres, dont un rectangulaire, appartiennent à des vases à verser, comme une anse rubanée bleu/vert.

Un fond carré ou rectangulaire (n° 48, fig. 4), verdâtre, présente l'amorce d'une panse à dépressions (sans doute 4) ; ses dimensions nous ont incitée à le rattacher à un flacon plutôt qu'à un gobelet. Il provient d'un niveau daté de la première moitié du III^e s.

Deux embouchures de cruches à bec de canard (n° 46-47, fig. 4) ont été découvertes dans les caniveaux de l'aire A ; l'une, bleu/vert, provient d'un contexte daté de 200-225, l'autre, verdâtre, d'un niveau de la deuxième moitié du III^e s. Ce type de cruche (type AR 169/T 117a) a été découvert dans plusieurs régions de l'Empire : en Gaule, par exemple, en Seine-Maritime, dans une nécropole datée de la fin du II^e s./début III^e s. (*Verre et Merveilles*, 1993, n° 140 p. 52) ou Poitiers (Simon-Hiernard, 2000 p. 165-168), en Germanie, à Cologne (Doppelfeld, 1966, n° 80 ; Fremersdorf, 1984, n° 186 p. 82, dans un contexte daté du milieu du III^e s.), en Suisse à Avenches (Bonnet-Borel, 1997, AVV 148-151, pl. 28) ; ce type est daté par B. Rütli entre la deuxième moitié du I^{er} s. de n. è. et le milieu du III^e s. de n. è. (B. Rütli, 1991, p. 172) ; à Alba, il est attesté à plusieurs exemplaires, sur l'ensemble de la cité, dès la deuxième moitié du I^{er} s. de n. è.

Trois fonds bleu/vert (pour exemples, les n° 50-51, fig. 4), datés de la période 200-250, appartiennent à des pots ou bouteilles carrés soufflés dans un moule ; deux sont ornés de cercles concentriques ; sur l'un d'eux, de petits cercles entourant un point central complètent le décor des cercles concentriques.

Nous n'avons pu trouver de parallèle pour une base de cruche à panse conique, à fond plat, (n° 49, fig. 4) semblable par sa forme au n° 301-302 de Seine-Maritime (Sennequier, 1985, p. 195). Dans notre cas, la panse s'orne de fines côtes verticales dont la régularité évoque un vase soufflé dans un moule ; 4 pieds en picots disposés de façon asymétrique ont été rapportés. Notre exemplaire pourrait être une variante du type T 113. Il a été découvert dans un contexte daté de la première moitié du III^e s.

Un fragment de fond de barillet bleu/vert (n° 52, fig. 4), d'un diamètre de 70 mm de diamètre, provient d'un niveau de la deuxième moitié du III^e s. Ce type de flacon, pas ou peu attesté en Narbonnaise, se rencontre à travers trois fragments dans le verre collecté à Alba-la-Romaine.

2.4. Les vases à présenter :

L'essentiel des vases à présenter découverts dans les caniveaux de l'aire A est en verre incolore et provient de contextes datés de la 1^{re} moitié du III^e s.

Quatre fonds à pied annulaire formé par repli du verre (quatre incolores et un verdâtre), de 70 à 160 mm de diamètre (n° 55-58, fig. 5), semblent appartenir à des assiettes de type Is. 43/49. Ces assiettes peuvent correspondre à des productions de la vallée du Rhône, ou d'autres centres comme la Ligurie (Foy, Nenna, 2003, p. 257). Le bord n° 59, fig. 5, verdâtre, est sans doute à rattacher également à une assiette Is. 49.

Le bord n° 54, fig. 5, bleu/vert, de 150 mm de diamètre, correspond à une coupe de type Is. 44, produit dès la première moitié du I^{er} s. de n. è.

Trois autres fragments en verre incolore soufflé (n° 62-64, fig. 5) appartiennent à des assiettes à panse rectiligne, à bord très évasé, épaissi au feu, qui présentent la même forme que 3 assiettes incolores découvertes à Conimbriga (Alarçao, 1976, n° 159-161 p. 185 et pl. XL, et 1965, n° 107 p. 78, pl. IV) et qui évoque également le type AR 75, daté par B. Rütli de l'époque flavienne jusqu'au III^e s. (Rütli, 1991, n° 1574-1577, taf. 72 et p. 82).

Sept vases à présenter sont en verre moulé incolore ; deux coupes (n° 65-66, fig. 5), peu profondes, à marli plat et pied annulaire, rappellent la forme du plat de type AR 74, inventorié par Rütli sous le n° 1571 (Rütli, 1991, n° 1571 taf. 34 et p. 82) ; un troisième fragment pourrait également appartenir à cette forme (n° 67, fig. 5). Le fragment n° 68, fig. 5, appartient à une coupe plus profonde dont le marli est orné de deux fines gorges concentriques. Deux fonds concaves à pied annulaire, de 140 et 150 mm de diamètre (n° 60-61, fig. 5), correspondent au style qualifié d'international par D. Grose (Grose, 1991, p. 1), sans que l'on puisse restituer le profil de la panse.

Le n° 69, fig. 5 est un plat profond en verre incolore, à lèvre arrondie et panse, d'un diamètre d'ouverture de 320 mm, qui trouve son parallèle dans un exemplaire d'un diamètre de 230 mm découvert à Conimbriga (Portugal) dans un niveau claudien (Alarçao, 1976, n° 111 p. 181 et pl. XXXVIII).

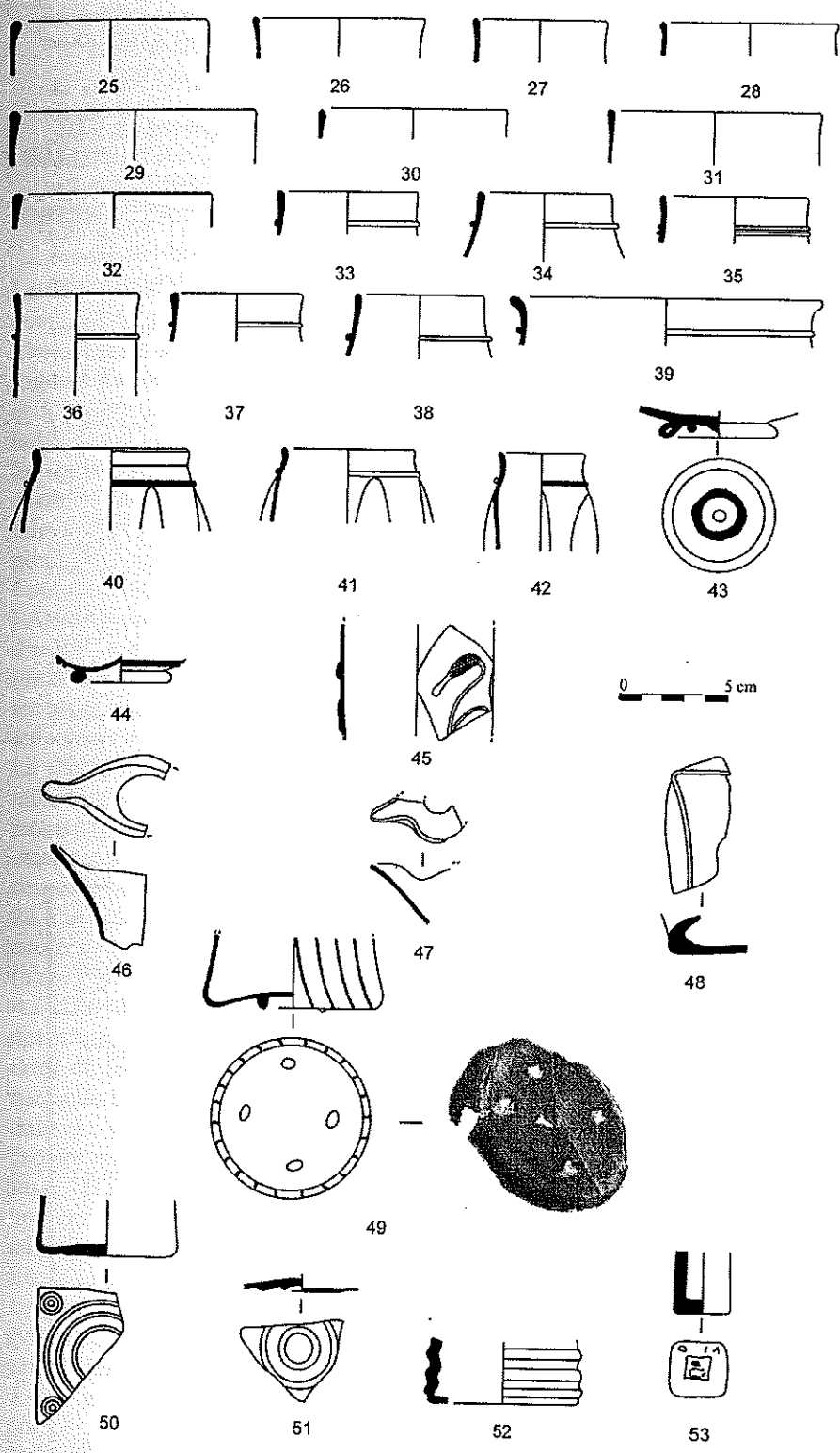


Fig. 4.- Gobelets, vases à boire et de toilette.

Hormis les n° 54 et 56, issus de niveaux datés de la deuxième moitié du III^e s., tous les vases à présenter découverts dans les caniveaux d'Alba proviennent de couches datées de la première moitié du III^e s.

2.5. Les vases à stocker

Quatre pots, à bord évasé et lèvre arrondie par le repli du verre vers l'intérieur, ont été trouvés dans les caniveaux longeant l'aire A. Deux d'entre eux (un incolore et un verdâtre) présentent un petit diamètre d'ouverture

(40 et 45 mm) ; les deux autres, bleu vert ont un diamètre d'ouverture de 90 et 100 mm.

2.6. Les accessoires de toilette :

Trois aryballes sont attestés grâce à la présence d'anses delphiniformes, une bleu/vert provenant d'un niveau daté de la deuxième moitié du II^e s. et deux jaunâtres récoltées dans des contextes de première moitié du III^e s. Deux embouchures de balsamiques (l'un avec un long col) et deux fragments de bouteille « Mercure » (un d'entre eux - le n° 53, fig. 4 - porte une estampille constituée d'une représentation animale, dans un cadre carré entouré de lettres), issues de contextes datés de la première moitié du III^e s., complètent les accessoires de toilette.

3. Conclusion

Le mobilier collecté dans les caniveaux du centre monumental d'Alba-la-Romaine présente l'intérêt de constituer un corpus issu de contextes dont les datations s'échelonnent du milieu du II^e s. de n. è. à la fin du III^e s., période peu étudiée en vallée du Rhône.

Nous pouvons constater la présence de formes récurrentes comme les gobelets à fonds plats épais, à filets rapportés, à décor de picots ou à décor de croisillons.

La plupart du mobilier étudié dans cet article s'inscrit dans le répertoire courant de vallée du Rhône pour cette période (cf. Foy, Nenna, 2003, p. 227-296), mais quelques éléments font apparaître des types jusqu'à présent peu ou pas attestés en Narbonnaise, comme les barillets ou les vases à décor vermiculaire à représentation d'échassiers.

Une pièce exceptionnelle est présente dans ce corpus : il s'agit du flacon (n° 49, fig. 4) soufflé dans un moule, à pieds rapportés en picots.

Certains vases, comme les fonds plats épais, précédemment évoqués, ou les coupes à décor gravé, illustrent la poursuite des apports orientaux attestés dès le dernier tiers du I^{er} s. par le *skyphos* et le flacon découverts dans la nécropole Saint-Martin d'Alba, ou par les aryballes collectés dans une boutique du centre monumental d'Alba (inédit, Ode à paraître).

Le verre utilisé à Alba entre 150 et 300 de n. è. semble correspondre en majorité

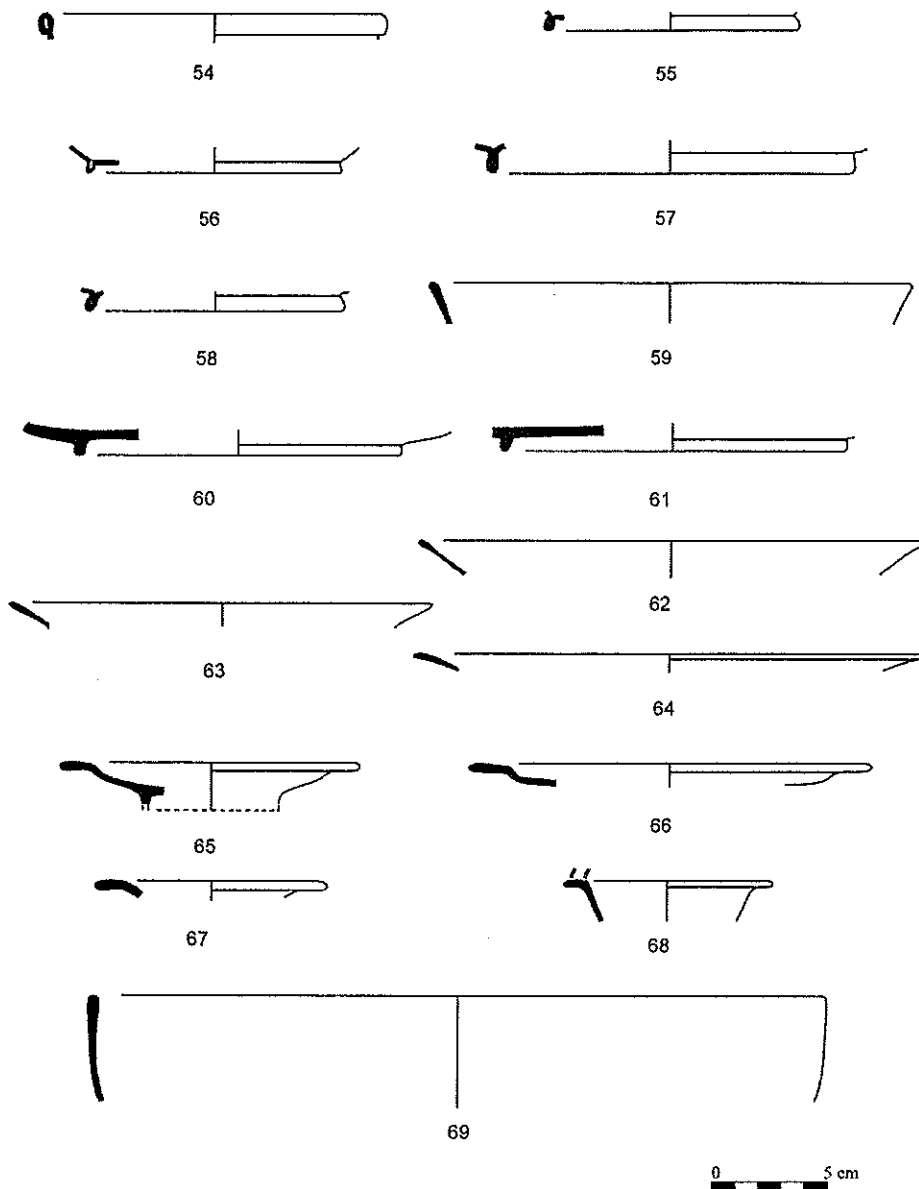


Fig. 5. - Coupes et assiettes

à des importations, septentrionales comme le barillet ou peut-être les bouteilles « Mercure », ou orientales, comme le vase à décor vermiculaire ou les gobelets précédemment évoqués, et, en cela, apporte des informations intéressantes à la connaissance des échanges qui « nourrissent » la moyenne vallée du Rhône au Haut Empire.

Bibliographie

Alarçò (J. et M.) 1965 : *Vidros romanos de Conimbriga*, Museu Monográfico de Conimbriga, 1965, 164 p., 14 pl., *Annales A.I.H.V.* 8 (Londres-Liverpool/18-25 septembre 1979), Liège, 1980, p. 105-110
 Alarçò (J.), Etienne (R.) 1976 : *Fouilles de Conimbriga, VI - Céramiques diverses et verres*, 1976, 258 p., 48 pl., 1 plan.

Bonnet-Borel (F.) 1997 : *Le verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum*, Typologie générale. Avenches : Musée romain, 1997, 98 p., ill.
 Doppelfeld (O.) 1966 : *Römisches und Fränkisches Glas in Köln*, Greven Verlag, Köln, 1966, 80 p., 191 pl.
 Dupraz (J.), Fraisse (C.) 2001 : *L'Ardèche 07*, Carte Archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Pré-inventaire archéologique publié sous la responsabilité de M. Provost, 2001, 496 p.
 Follmann-Schulz (A.-B.) 2005 : Le décor en fils appliqués et les animaux sur des verres romains, *Bulletin de l'A.F.A.V.*, 2005, p. 6-9.
 Foy (D.), Nenna (M.-D.) 2003 : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque de l'A.F.A.V., Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Ed. M. Mergoïl, Montagnac, 2003, 504 p.
 Fremersdorf (F.), Polonyi-Fremersdorf (E.) 1984 : *Die Farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, 2. Und 3. Jahrhundert - Band IX - Die*

Denkmäler des römischen Köln -Archäologische Gesellschaft Köln, Dr R. Habelt GMBH, Bonn, 1984, 144 p.

Goethert-Polaschek (K.) 1977 : *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Verlag Philipp von Zabern, Mainz am Rhein, 1977, 352 p., 81 taf., tab., karte.

Grose (D.) 1991 : Early Imperial Roman Cast Glass : The Translucent Coloured and Colourless Fine Wares, dans Newby (M.), Painter (K.), *Roman Glass : two centuries of Art and Invention*, The society of Antiquaries of London, London, 1991, p. 1-18

Isings (C.) 1957 : *Roman glass from dated finds. Academiae Rheno-Traiectinae Instituto Aarchaeologico II.* J.B. Wolters, Groningen/Djakarta, 1957.

Moriconi (M.-P.) 1968 : "Vetri", dans *Ostia I. Studi Miscellanei* 13, 1968, p. 68-80.

Rütti (B.) 1991 : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst* 13/1-2, Augst, 1991, 370 p. 5 pl. et 433 p. dont 219 pl.

Sennequier (G.) 1985 : *Verrerie d'époque romaine, Collections des musées départementaux de Seine Maritime*, Rouen, 1985, 211 p.

Simon-Hiernard (D.) 2000 : *Verres d'époque romaine, Collection des musées de Poitiers, Regard sur les collections. Archéologie. Musées de Poitiers*, Poitiers, 2000, 424 p.

Verre et merveilles : Mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, Guiry-en-Vexin, 1993, 124 p.

GenVerre
 GÉNÉALOGIE DES VERRIERS D'EUROPE

Généalogie des Verriers d'Europe,

L'association publie un site

<<http://www.genverre.com>> ;

Son rayonnement s'étend à l'Europe mais aussi aux USA ;

Il est possible de consulter sur le site <<http://www.genverre.com>> les recherches sur les verriers en France, Italie, Suisse, Allemagne et USA.

L'adresse du président a changé, elle citée ci-dessous ;

Merci à tous le correspondants de noter ces informations ;

Hubert GERARDIN, Président de
 GenVerre, dit "cousin Hub",
 2, rue des Lilas - F - 57400 -
 Sarrebourg

Tel: 03.87.24.43.54

de préférence avant 20h.